

Pardon Seigneur, car j'ai jugé trop vite ...



Elisabeth Dugas



... et je me suis lourdement trompée.

Quand il avait entre deux et trois ans, l'un de mes enfants a passé une visite médicale à l'école. Au test de vue il a répondu correctement à toutes les nombreuses questions pour l'œil droit. « Qu'est ce que tu vois ? Une voiture. Qu'est ce que tu vois ? Un soleil. Qu'est ce que tu vois ? Une maison ... » Puis le médecin est passé à l'œil gauche et là, mutisme total. Impossible de lui tirer un mot de plus. Alors le médecin m'a dit de prendre un rendez-vous chez l'ophtalmo, en précisant quand-même avec un petit sourire : « Dîtes-lui de commencer les tests par l'oeil gauche ».

Vous devinez la suite : lors de ce rendez-vous, notre cher bambin a parfaitement répondu ! Il y voyait bien des deux yeux. En rentrant je lui ai demandé : « Pourquoi n'as tu pas répondu l'autre jour à l'école ». La réponse était très simple : « J'avais déjà répondu ! ».

De fait les images à reconnaître étaient les mêmes pour les deux yeux, alors il n'avait pas compris pourquoi on lui demandait une deuxième fois, donc il avait tout simplement gardé le silence, complètement sourd (!) aux gentilles sollicitations.

Ce petit témoignage pour nous interpeller sur le fait que nous pouvons juger bien vite, bien trop vite, et surtout bien à tort le comportement de quelqu'un, que ce soit un de nos enfants ou quelqu'un d'autre.

Dans cette petite histoire, le médecin aurait pu s'affoler et m'affoler par la même occasion. Il m'a juste invitée à vérifier de façon plus approfondie la vue de mon enfant, mais sa remarque montrait qu'il n'était pas convaincu de la gravité de l'affaire. Il côtoyait des jeunes enfants depuis longtemps et avait appris à prendre un peu de distance par rapport à des situations de blocage.

Il m'est aussi arrivé de tirer une conclusion tout ce qu'il y a de plus logique concernant le comportement d'un de mes proches. Tout me montrait que j'avais raison, et que cette personne s'était extrêmement mal comportée. Je ne lui en ai jamais parlé et j'ai bien fait, car quelques mois plus tard j'ai constaté que j'étais totalement dans l'erreur. En effet le problème que j'avais constaté n'était pas dû à elle, mais à une question technique. Dès que nous l'avons eu identifiée, nous l'avons rapidement réglée. Je ne me sentais pas fière du tout des conclusions très logiques que j'avais tirées quelques mois auparavant. J'ai demandé pardon au Seigneur pour ma mauvaise attitude, et dans mon cœur la relation avec cette personne s'est assainie.

Nous avons souvent à nous repentir pour nos mauvaises pensées, mauvaises paroles, nos jugements ... et de fait le Seigneur nous pardonne à chaque fois, mais il nous invite aussi à un peu de sagesse et de discernement en même temps qu'à plus d'amour et de compassion.

Seigneur, je ne peux pas me rappeler toutes les fois où j'ai parlé trop vite, ou j'ai pensé à tort, où j'ai jugé sans savoir ou sans comprendre ... Seigneur je te demande pardon de tout mon cœur. Viens à mon secours quand je suis sur le point de dérapier. Parle-moi par ma conscience et que peu à peu j'apprenne à taire les paroles et même les pensées qui ne viennent absolument pas de toi et qui peuvent blesser des gens autour de moi. Amen !

Soyez donc pleins de compassion, tout comme votre Père [aussi] est plein de compassion.

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; pardonnez et vous serez pardonnés.

Luc 6:36-37

Elisabeth Dugas

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



400 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com